
Charles Nodier, *Feuilletons du «Temps», tome I – Articles et feuilletons (1830-1843)*

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4726>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4726

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 162-163

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Charles Nodier, *Feuilletons du «Temps», tome I – Articles et feuilletons (1830-1843)* », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4726>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Charles Nodier, *Feuilletons du «Temps», tome I – Articles et feuilletons (1830-1843)*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

CHARLES NODIER, *Feuilletons du «Temps», tome I – Articles et feuilletons (1830-1843)*, édition de Jacques-Rémi DAHAN, Paris, Éditions classiques Garnier, 2010, pp. 989.

- 1 Jacques-Rémi Dahan, éditeur déjà d'une partie de la *Correspondance*, propose cette fois les articles et feuilletons qu'a fait paraître Nodier dans la presse de 1830 à 1843, en cette décennie où, après le succès de la bataille romantique, le vieux monarchiste, «hérald de la modernité» comme il aimait se dénommer, s'engage dans une nouvelle aventure journalistique. Plus d'une centaine d'articles de journaux et revues, trente-six préfaces ou prospectus, quatre discours ou rapports académiques, une douzaine d'articles de dictionnaires: tel est le résultat de la liberté de conscience acquise par l'avènement de la Monarchie de juillet! Après «La Quotidienne», «Le Journal des débats» et la «Revue de Paris», Nodier bascule désormais dans le plus républicain des grands quotidiens parisiens, «Le Temps», dirigé par Coste, que lui a fait connaître Loève-Veimars. Cette collaboration *a priori* surprenante portera ses fruits, par la liberté qu'on lui laisse: Nodier livre vingt-six insertions au «journal progressiste» en 1831-1832, puis fait paraître en dix-sept feuilletons à partir de 1833 ses chères *Notions élémentaires de linguistique*, vendues de plus en brochures séparées, avant leur réunion en volume de 1844. Durant les six ans de sa participation au «Temps», le bibliophile déploie toute l'ampleur de sa science sur le mode d'un badinage étincelant, qui masque sa conviction d'une fin d'ère proche, d'un menaçant désastre ultime. Après 1837, il collabore à maints périodiques («Le Mercure de France», «Le Siècle», la «Revue des deux mondes», «L'Europe littéraire», «Le Bulletin du bibliophile», «La Presse»), notamment pour des préfaces ou des prospectus de commande, quitte à remanier quelques papiers en

portefeuille, mais aussi pour des articles de dictionnaires (lexicologiques certes, mais aussi de sciences naturelles) bien conformes à son esprit encyclopédique.